



LA PASSION RÉVÈLE LA GRÂCE

Nous aurions tous souhaité passer un mois d'avril heureux jalonné de fêtes printanières et pascales. Pâques, c'est la résurrection, la vie, un moment formidable d'espérance. Nous en avons tous besoin. Hélas, la pandémie qui frappe tout le monde remet cela en cause.

En écrivant ces lignes ou en les lisant, nous pensons logiquement à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre souffrent de la situation présente. C'est pourquoi ma réflexion aujourd'hui se porte sur la Passion.

Quelles que soient nos souffrances, elles ont été portées par Jésus dans les jours qui précèdent Pâques. Tout y est : abandon par les disciples incapables de prier et de veiller au Mont des Oliviers, trahison de Judas, peur et angoisse, arrestation violente, reniement de Pierre, procès truqué par les autorités religieuses, violences morales, crachats, injures, moqueries, dérision, flagellation, couronne d'épines, grotesque déguisement royal, abandon du peuple qui préfère sauver Barabbas, exposition publique, fardeau de la croix et enfin la crucifixion et la mort entre deux brigands...

Incompréhension, solitude, souffrance morale, psychique, physique, la Passion résume la misère de chacun et du monde. Dans la difficulté, on se reconnaît facilement dans un de ces moments vécus par Jésus. C'est bien là que se révèle le message central de la prédication et des gestes de Jésus : en Jésus, Dieu s'investit dans le monde jusqu'à l'extrême et personne n'échappe ainsi à la présence de Dieu, même en atteignant l'heure dernière.

En outre, la Passion révèle la Grâce. Le pardon prononcé sur la Croix juste avant la mort du Christ révèle l'absolu de l'amour de Dieu pour le monde. Même les assassins qui ont tué Jésus sont pardonnés ! La Grâce est ici indépassable et le mal est vaincu : car il n'emprisonne pas Jésus dans la haine, la violence ou la vengeance, mais jusqu'au bout, Jésus reste libre. Face à la mort et au mal, il affirme son message de vie, d'espérance et d'amour.

Quand sur la route d'Emmaüs les deux compagnons ont passé ces événements en revue, ou lorsque Marie Madeleine au tombeau s'abandonne à ses pensées et entend l'écho de son nom, alors les uns et les autres, témoins de la Passion, deviennent les témoins de la vie. La résurrection s'affirme là au plus profond de la détresse. Ici, tout est décapé pour laisser libre passage à l'amour de Dieu.

C'est un message d'espérance pour le monde. C'est un message pour aujourd'hui.



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de la faible rémunération du travail vital

Le travail vital est un travail essentiel au maintien de la vie, de la santé ou de la sécurité. Je classe les emplois vitaux en trois catégories : ils assurent la propreté (éboueurs, hommes et femmes de ménage) ; la sécurité (pompiers, policiers) ; la santé (infirmiers, aides-soignants et auxiliaires de vie).

Dans tous ces exemples, il s'agit d'emplois mal payés, mal reconnus, méprisés ou peu respectés.

Et c'est là le paradoxe de notre société, puisque ces métiers sont pourtant essentiels à notre vie, voire à notre survie.

Prenons l'exemple des pompiers qui sont caillassés dans certains quartiers alors qu'ils viennent sauver des vies, et parfois perdent la leur pour nous sauver. Ils viennent nous secourir au péril de leur vie. Idem pour les policiers.

Les infirmiers et infirmières, les aides-soignants ou les auxiliaires de vie dans les hôpitaux, les EHPAD ou les maisons de retraite s'occupent de notre santé. Ce sont eux qui redonnent espoir et sourire aux malades. Ce sont eux qui appliquent les prescriptions médicales et réconfortent quotidiennement, mais ce sont également eux qui sont les moins respectés.

Nous semblons l'ignorer, mais les médecins qui nous soignent également et que nous respectons à juste titre, sont, et vous le savez bien, plus respectés ; or, finalement, ils passent beaucoup moins de temps avec les malades. Ce sont les infirmiers, les aides-soignants et les auxiliaires de vie qui sont toujours présents, mais sont pourtant méprisés ou pas ou très peu reconnus par la société, et surtout dans leur rémunération : là gît le paradoxe.

Comment pouvons-nous expliquer qu'un trader, un banquier, un agent immobilier ou un assureur soient mieux rémunérés qu'une infirmière, une aide-soignante ou un pompier ?

Est-ce dû à leur diplôme, à leurs études ou aux sommes facilement manipulées ou amassées ? Dans ce cas, les études et les diplômes et l'argent facilement manipulé et amassé vaudraient mieux que la santé ? Que la propreté ? Que la sécurité ?

Avons-nous déjà essayé de travailler dans un lieu ou un bureau sales ? Imaginez-vous devoir marcher sur un trottoir encombré de poubelles ? C'est pourtant à l'éboueur ou au personnel de ménage que nous devons

la propreté de notre environnement. Pouvons-nous aller travailler malades ou dans une situation de danger grave ou imminent pour notre santé ou notre sécurité ?

Pour moi, la faible rémunération de tous ces emplois pourtant vitaux est un vrai paradoxe de notre société. Alors, à quand le changement et la prise de conscience ?

Malheureusement, il a fallu la triste actualité pour que nous nous rendions collectivement compte de l'importance du personnel de santé (infirmiers, aides-soignants, etc.). Ces personnes qui sollicitent des moyens urgents depuis des années et que les autorités n'écoutent pas, ce sont elles précisément qui s'occupent de notre santé. Aujourd'hui plus que jamais, notre vie est entre leurs mains, avec les moyens qu'elles n'ont pas.

Heureusement que tous ces emplois sont désormais mieux considérés dans notre société et peut-être seront mieux payés, et ça, c'est la bonne nouvelle !

Le mois prochain, venir lire le paradoxe de l'innovation et de nos limites.

Par Armand Malapa

Covid-19, une information à trouver dans reformen.net :

Pendant le confinement, chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi à 13h, découvrez une méditation biblique à écouter à la maison :

<https://www.facebook.com/eglise.etoile/>

Les pasteurs répondent à toutes vos questions en direct du lundi au samedi à 18h sur Facebook à :

pasteurs@etoile.pro



En ce mois



Dans notre combat sur le front de la pandémie ou dans notre confinement qui pourrait se prolonger, n'oublions pas en ce mois d'avril les dates majeures de notre année liturgique et restons en communion pour nos célébrations commémoratives !

La communauté de Robinson vous invite à vous joindre au culte par une réunion « Zoom » planifiée *via* le compte d'**Antoine Jaulmes**.

Sujet : Culte communauté de Robinson

Prochaines date et heure : **29 mars 2020 10:30 (attention au passage à l'heure d'été : 1 heure de moins que la veille !)**

Participer : par ordinateur, utilisez ce lien : **<https://zoom.us/j/866809616>**

par téléphone : appeler le **01 7037 9729**, puis composer le **code 866809616#**
ou bien : appeler le **07 5678 4048**, puis composer le **code 866809616#**
ou bien : appeler le **01 7037 2246**, puis composer le **code 866809616#**

Pendant ce culte, veillez à mettre **vos microphones sur « muet » ou « mute »** afin de ne pas gêner l'écoute des autres. Il ne faudra pas que des bruits parasites viennent perturber cette belle expérience.

- Dates et heures suivantes : consulter **www.epuf-robinson.org**

Relisons dans le Nouveau Testament les passages concernés par les fêtes de ce mois :

- Dimanche 5 avril : les Rameaux (Matthieu 21.1-11 ; Marc 11.1-11 ; Luc 19.29-40 ; Jean 12.12-19)
- Jeudi 9 avril et nuit du jeudi au vendredi : Jeudi saint... le dernier repas de Jésus avec ses disciples, la veillée à Gethsémani, l'arrestation de Jésus, le reniement de Pierre (1 Corinthiens 11.24-25 ; Matthieu 26.17-75 ; Marc 14.12-72 ; Luc 22.1-65 ; Jean 13.1-18.27)
- Vendredi 10 avril : Vendredi saint, Jésus devant Pilate, sa condamnation, sa crucifixion, sa mort, son ensevelissement (Matthieu 27.1-61 ; Marc 15 ; Luc 22.66-23.56 ; Jean 18.28-19.42)
- Dimanche 11 avril : Pâques, la Résurrection, les premières apparitions de Jésus y compris aux deux pèlerins d'Emmaüs (Matthieu 28.1-15 ; Marc 16 ; Luc 24 ; Jean 20.1-29).



Retenons aussi les dates suivantes

en mai et juin

- Jeudi 21 mai : l'Ascension (le Pasteur et le Conseil presbytéral ont prévu de restaurer un culte à cette occasion, le jeudi de l'Ascension étant un jour férié. Rendez-vous à confirmer)
- Dimanche 31 mai : la Pentecôte, dimanche que nous consacrons traditionnellement à la célébration des baptêmes et des confirmations de nos catéchumènes (à confirmer).
- Dimanche 14 juin : fête paroissiale de Palaiseau et Robinson (*a priori* maintenue).

Dans nos familles

Notre paroissienne Mariette Schoeffter s'est éteinte à l'âge de 91 ans. Elle a été incinérée à Clamart le vendredi 20 mars. Nous exprimons à ses proches tout notre soutien en ces temps troublés où même les réunions familiales sont bannies.

Nous apprenons, à la date du 22 mars, que trois des membres de notre communauté semblent touchés par le virus Covid-19, eux-mêmes ou un ascendant. Nos prières accompagnent toutes les personnes atteintes par le fléau.



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil presbytéral du 10 mars 2020

À partir d'un livre d'Olivier Millet, Sylvette évoque quelques éléments de la vie de Jean Calvin, afin de tenter de répondre à la question : comment devient-on réformateur ?

Après des études de juriste qui le destinaient à reprendre les affaires de son père, Calvin poursuit à Paris des études de langues anciennes, est intéressé par les écrits d'Érasme, puis se rapproche de son cousin Olivétan et se dirige vers la théologie. Il voyage en Suisse, en Italie, en Allemagne. C'est en 1536 qu'il rédige la première version en latin de *L'institution chrétienne*. Il reprend cette œuvre majeure en français et on peut dire qu'il fait partie de ceux qui ont fait beaucoup progresser la langue française écrite.

Après avoir partagé des nouvelles des uns et des autres, nous avons évoqué les événements récents, puis les projets à venir, comme la visite du Paris protestant le 1^{er} mai avec notre guide Vincens, le chantier de printemps le 8 mai, un déjeuner le 17 mai pour tous autour des nouveaux arrivés dans notre communauté.

Nous envisageons de faire un culte le jeudi 21 mai pour l'Ascension.

Nous envisageons d'autre part de nous réunir pour un « coin du feu » le 29 mai avec Olivier Faure qui nous parlera des églises protestantes en Chine.

Enfin nous fixons la fête paroissiale avec nos amis de Palaiseau au 14 juin prochain.

Ensuite nous lisons et complétons le rapport moral de Jean-Louis pour l'assemblée générale du 22 mars et prévoyons l'organisation matérielle de cette journée. Pour l'année 2020, nous remercions Nicole Draussin de prendre le rôle de réviseur des comptes. Nicole nous signale que pour l'instant nous avons un début d'année positif pour les dons, mais sur deux mois ce n'est pas assez significatif. Il faut poursuivre nos efforts dans ce domaine majeur.

En raison de la contagion du coronavirus, nous décidons de modifier la distribution de la cène.

Nous terminons notre réunion en chantant le psaume 116, de Théodore de Bèze.

Assemblée générale reportée : rencontre rectificatoire du CP le dimanche 22 mars à 17h

en vidéo-conférence sur <zoom>

1) Comment maintenir les activités :

- V. Hubac a transmis aux catéchumènes l'invitation à lire l'Évangile de Marc. Il a transmis par écrit à V. Peyre, à destination du Groupe biblique, une suite aux commentaires de l'Apocalypse. Il fera parvenir par mail et sur le site www.epuf-robinson.org informations, méditations et intentions de prières : songer en particulier à tous ceux dont on s'inquiétait hier et dont on ne parle plus, SDF, prisonniers des camps de rétention, migrants, Syriens....

- **Les paroissiens (et d'autres !) pourront se brancher sur <zoom> à l'heure des cultes (voir supra p.3).**

- V. Peyre et S. Schlumberger maintiennent le contact avec les enfants du Club biblique. On établira des groupes de diffusion par mail à partir de l'ensemble de la « liste bleue » révisée par V. Cordey, pour l'envoi des informations et du 702, qui paraîtront aussi sur le site (R. Piettre).

2) Retour à la normale ?

Selon les circonstances, soit on maintiendra la fête de Robinson le 14 juin, soit on bloquera à la fois AG, fête et culte de rentrée sur un dimanche de septembre.

3) Nouveaux conseillers

V. Cordey et V. Ramangason acceptent d'entrer au Conseil Presbytéral pour remplacer trois partants. En attendant que se tienne l'Assemblée générale, ils seront dès à présent convoqués au CP (voir leur présentation ci-contre).

4) Futur pasteur

Nous attendons des nouvelles de nos instances régionales, qui ont sans doute elles aussi du mal à se réunir..

DEUX PAROISSIENS ACCEPTENT DE S'ENGAGER AU CONSEIL PRESBYTÉRAL

« J'ai 67 ans et je suis paroissienne de Robinson depuis 1984, date de notre emménagement à cinq à Bourg-la-Reine. À cette époque, j'ai contribué avec mon mari catholique à fonder un groupe de foyers mixtes sur les paroisses locales. Mon mari a hélas eu un traumatisme crânien grave en 1986, et il est resté handicapé à vie. Bien que maintenant divorcée, je m'occupe toujours de lui, aidée par nos trois enfants. J'ai aussi deux petits-enfants.

« Je suis retraitée depuis un an, ayant travaillé 44 ans à l'Insee. J'aime les chiffres. Il se trouve aussi que j'ai pu très ponctuellement ces dernières années aider notre Trésorière de l'Association culturelle. Et puisqu'à présent elle se retire après des années de dévouement, j'accepte de lui succéder dans cette tâche. D'avance je demande votre indulgence et vous remercie de votre confiance. (Je suis aussi depuis peu trésorière de l'AGF de Bourg-la-Reine, qui gère les bourses aux vêtements et le relais alimentaire local). » (Véronique Cordey)

« Je remercie le Conseil Presbytéral pour son appel et sa confiance.

« Je me nomme Vahatra RAMANGASON (on m'appelle Sébastien). Je suis né en 1977 à Madagascar dans une famille luthérienne. Marié à Sandra RAJAONASY, je suis père de trois enfants. Je travaille en tant que coordinateur transport aux carrières du Boulonnais (la plus grande carrière en France), à Cergy Pontoise.

« Arrivé en France en 2001, j'ai fréquenté la paroisse depuis 2015. J'ai vraiment apprécié l'accueil de la communauté.

Je suis très heureux et honoré de l'appel qui m'est fait de rejoindre le Conseil Presbytéral ; je m'engage à participer activement à la vie de notre paroisse. » (Vahatra Ramangason)

NOUVELLES DE MAMRÉ

J'ai reçu courant janvier les vœux de la communauté religieuse de Mamré (Madagascar) en réponse à ceux que j'avais adressés, en notre nom, à Noël.

Par un extrait de 2 Thessaloniens 4.16, les Sœurs nous adressaient leurs vœux fraternels et leurs remerciements. Elles relataient les événements du dernier trimestre 2019 et les projets mis en œuvre dès début janvier.

Le dernier trimestre a été marqué par le voyage en Alsace de quatre religieuses : Alexandrine, Pélagie, Dina, Fara. Les différents accueils ont été très chaleureux, riches d'échanges et de partages œcuméniques, par exemple une visite à Taizé et l'accueil par les familles des religieuses françaises.

Les Sœurs rendaient compte de leurs travaux et projets : le plafond de l'atelier de Mamré a été réparé ainsi que la cheminée de la cantine de Moria ; l'adduction d'eau des maisons d'accueil d'Horeb et de Zoara a été améliorée. À Zoara a été construite une cabane faisant office de réfectoire, de cuisine et de lieu de stockage.

Parmi les créations de l'an passé nous avons appris la mise en culture d'une petite rizière où les Sœurs

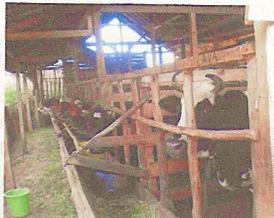
ont récolté le riz, la réussite des greffes d'arbres fruitiers et maintenant la naissance de cinq porcelets. En effet des membres de la communauté guident la construction d'une ferme destinée à l'élevage bovin. Cela suppose leur apprentissage de cette activité.

Les Sœurs ont aussi confectionné 380 robes pastorales et des habits divers.

Nous constatons combien les religieuses de Mamré s'investissent dans des travaux dont aucun ne les rebute.

Qu'on me permette ici une réflexion personnelle : l'enthousiasme que suscitent, à la lecture, ces lignes trop brièvement résumées rejoint le plaisir éprouvé à la lecture de l'histoire du vieillard de Tarente cher à Virgile (*Géorgiques* IV, 125-148). Je me suis longtemps demandé d'où venait l'impression de calme et de paix que m'apportent ces nouvelles. J'ai retrouvé dans ma mémoire un passage de La Bruyère que j'affectionnais particulièrement dans ma jeunesse, où l'auteur, influencé par Bacon, vantait le merveilleux travail des abeilles transformant le suc des fleurs sans abîmer la création.

Françoise Lauraine





J'ai lu, j'ai aimé...

Dick Marty, *Une certaine idée de la justice*, Éditions Favre, Lausanne, 2018

L'auteur est l'un des rares hommes politiques suisses à avoir acquis une certaine notoriété en dehors de son pays. Procureur général du Tessin, député à Berne puis à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe où il a été membre du comité des Droits de l'Homme, il a mené au cours de sa vie des enquêtes périlleuses : trafic international de stupéfiants, prisons secrètes de la CIA, droits de l'Homme en Tchétchénie, trafic d'organes humains au Kosovo, listes noires du Conseil de sécurité de l'ONU et de l'Union Européenne...

On reste parfois « sonné » de lire, sous la plume de cet acteur en contact direct avec ces affaires, des histoires hélas bien réelles mêlant grande délinquance, manipulations machiavéliques, assassinat de journalistes, enlèvement d'opposants ou pressions politiques de haut niveau conduisant à retirer à des innocents leurs droits fondamentaux.

Mû par son seul sens de la justice et par sa puissante faculté d'indignation, Dick Marty développe aussi en homme de conviction libre de toute sujétion politique les réflexions que lui suggère son expérience et les questions politiques ou éthiques sous-jacentes aux différentes affaires.

Ainsi, il constate sans ambages l'échec de la politique anti-drogue en Suisse : la prohibition n'a pas réussi à empêcher la diffusion des stupéfiants, et alimente même l'un des phénomènes criminels les plus massifs de tous les temps, à tel point que ce trafic est devenu, par l'énorme quantité d'argent qu'il génère, un véritable facteur stratégique dans l'économie mondiale, auquel s'applique le *too big to fail* (impossible à arrêter en raison de son impact économique global). Il préconise de traiter le problème de la drogue avant tout comme un problème de santé et se déclare donc partisan d'une dépenalisation des utilisateurs, et de propositions de traitements thérapeutiques plus nombreux.

Très alarmé par la corruption, Dick Marty la considère comme beaucoup plus grave que le terrorisme, une attaque frontale contre laquelle l'État et la société réagissent :

La corruption est infiniment plus sournoise. C'est un virus qui occupe subrepticement l'organisme pour l'affaiblir et le détruire de l'intérieur. La corruption fait fonction d'incubateur pour le crime organisé et pour des trafics de tout genre et agit comme polluant toxique pour les institutions démocratiques. C'est ce virus qu'on a largement exporté dans les pays les plus fragiles, un virus qui pourrait se retourner contre nous-mêmes et nous contaminer mortellement.

S'ajoute à cela un talent de conteur et d'émotion, lorsqu'il évoque le sort d'une orpheline rencontrée à Manille, à qui il a d'ailleurs dédié son ouvrage, ou son improbable rencontre avec Ramzan Kadyrov, le dictateur tchéchène, dans un palais surréaliste.

Ce mélange d'expérience, de faculté d'indignation et de réflexion ne fait pas que nous mettre à niveau sur de grandes questions de notre temps, avec une approche à la fois pragmatique et fondée sur des principes humanistes très forts. Il nous met aussi au défi : que faisons-nous à notre niveau pour soutenir ceux qui comme lui luttent courageusement contre ces maux ?

Antoine Jaulmes



Ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère

Sur un sentier raide et pierreux
j'ai rencontré une petite fille
qui portait sur son dos
son jeune frère.

Mon enfant, lui ai-je dit,
tu portes un lourd fardeau.
Elle me regarde et dit :
Ce n'est pas un fardeau,
Monsieur, c'est mon frère.

Je restai interdit.
Le mot de cette enfant courageuse
s'est gravé dans mon cœur.
Et quand la peine des hommes m'accable
et que tout le courage me quitte,
le mot de l'enfant me rappelle :
Ce n'est pas un fardeau que tu portes,
c'est ton frère...

Poème proposé par Sylvette Carrichon

*(tiré du Bulletin de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la
Torture)*

Lectures bibliques quotidiennes d'avril

		psaume
Me1	Matthieu 22.23-33	57
J2	Matthieu 22.34-46	58
V3	Matthieu 23.1-12	59
S4	Matthieu 23.13-36	60
D5	Psaume 28	
Rameaux	Ésaïe 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Matthieu 21.1-11	22
L6	Psaume 35	61
Ma7	Psaume 36	62
Me8	Matthieu 26.1-35	63
J9	Matthieu 26.36-75	64
Jeudi saint		
V10	Matthieu 27.1-54	65
Vendr.saint		
S11	Matthieu 27.55-66 -	66
Sam. saint	Jonas 2.1-11	
D12	Matthieu 28.1-10	
Pâques	Actes 10.34-43 Colossiens 3.1-4 Matthieu 28.1-10	118.1-20
L13	Matthieu 28.11-20	67
Ma14	Genèse 1.1-2.4	68
Me15	Genèse 2.4-25	69
J16	Genèse 3.1-24	70
V17	Genèse 4.1-16	71
S18	Genèse 4.17-26	72
D19	Genèse 5.1-32 Actes 2.42-47 1 Pierre 1.3-9 Jean 20.19-31	118.15-29
L20	1 Corinthiens 15.50-58	73
Ma21	1 Corinthiens 16.1-12	74
Me22	1 Corinthiens 16.13-24	75
J23	1 Pierre 1.1-12	76
V24	1 Pierre 1.13-16	77
S25	1 Pierre 1.17-21	78.1-39
D26	Genèse 11.1-32 Actes 2.14-33 1 Pierre 1.17-21 Luc 24.13-35	16
L27	Romains 1.1-15	78.40-72
Ma28	Romains 1.16-32	79
Me29	Romains 2.1-16	80
J30	Romains 2.17-29	81

Voici venir les Rameaux et la Semaine sainte ! En ces temps de confinement, le Pasteur Vincens Hubac vous propose une batterie de mesures de contact et d'échanges, et notamment **une participation au culte via l'outil numérique** (il suffira d'utiliser votre ordinateur ou votre téléphone). **Voir les modalités p. 3 et 4.**

Vous pouvez aussi répondre à l'invitation ci-dessous du Pasteur Samuel Amédro :

Aller au culte vous manque. Se retrouver, échanger, prier ensemble, écouter le commentaire des textes bibliques...

Vous pouvez aussi rejoindre les rencontres organisées par le pasteur Samuel Amédro, de la paroisse du Saint-Esprit à Paris, qui vous invite à rejoindre sa paroisse numérique. C'est très simple : il vous suffit d'aller sur ce lien pour vous inscrire :

<https://templeusaintesprit501.clickmeeting.com/culte-interactif-et-participatif>

Vous pouvez également rejoindre le groupe d'étude biblique interactive tous les vendredis à 18h :

<https://templeusaintesprit501.clickmeeting.com/etude-biblique-interactive>

Ces initiatives sont indispensables pour garder le lien et faire communauté!
Samuel Amédro, Pasteur

Permanence pastorale :

Pasteur Vincens Hubac

tél.: 01 46 60 30 40

Association culturelle : www.epuf-robinson.org

Pasteur : Vincens HUBAC

Tél. : 01 46 60 30 40, Mail : vincens.hubac@gmail.com

Conseil Presbytéral

Président : Jean-Louis NOSLEY

01.46.60.17.81, Mail : jlnosley@gmail.com

Trésorière : Nicole DRAUSSIN (adresser le courrier à la paroisse)

01 46 65 88 59, Mail : nicole.draussin@neuf.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson"

Crédit Lyonnais, cpte n° FR12 3000 2005 9400 0000 5981 P51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél. : 01.46.61.39.97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte :

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél. 06 30 89 91 58

SOMMAIRE

Éditorial	p. 1
Le Billet d'Armand	p. 2
En ce mois, dans nos familles	p. 3
Chronique du Conseil Presbytéral	p. 4
Nouveaux conseillers	p. 5
Des nouvelles de Mamré	p. 5
J'ai Lu	p. 6
<i>Ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère</i>	p. 7
Lectures bibliques	p. 7
Des rendez-vous numériques	p. 8
(cf. p. 3)	



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
#FRANCE

Conseillères du groupe:

Catherine Lortsch

catherinelortsch@yahoo.fr

Claire Siringo

clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux :

Axel Valentin

07 67 13 02 32

Responsable Eclaireurs :

Marc Béliard

06 45 48 53 07

702

Bulletin d'information de la Paroisse Réformée de Robinson, Église Protestante Unie de France

CPPAP N° 0722G79042

ISSN 1298-9991,

Dépôt légal : avril 2020

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de publication : Jean-Louis Nosley

Maquettiste : Renée Piette

Imprimeur : Atout'com 91 rue Boucicaut,

92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €